

LITURGIE ET DISCIPLINE

LE SERVANT DE MESSE

Autrefois les fonctions sublimes de servant de messe étaient réservées aux ecclésiastiques. Ce n'est que plus tard, lorsque se multiplia le nombre des églises, que l'on confia ce ministère à des vieillards ou à d'autres chrétiens d'une piété reconnue.

Maintenant, au moins dans notre pays, les servants de messe se recrutent parmi les jeunes enfants, à qui la science religieuse, la piété et la gravité font souvent défaut. Ce qui, à notre avis, est regrettable. Comme il serait beau de voir nos grands jeunes gens se faire un honneur de remplir les fonctions liturgiques !⁽¹⁾ Mais prenons la coutume telle qu'établie et tâchons de parer aux inconvénients qui lui sont inhérents.

De même que pour célébrer ou entendre la messe dignement, il faut une préparation quelconque, de même pour servir la messe décentement il faut que l'enfant soit mis en mesure de réfléchir à l'action qu'il fait.

Faisons donc l'éducation de nos servants de messe. Rappons-leur souvent la grandeur du privilège qui leur est accordé : « c'est pour eux, comme dit l'abbé Saint-Denis⁽²⁾ un honneur sans égal, une source intarissable de grâces et peut-être un germe de vocation religieuse ou sacerdotale. »

Le prêtre qui a admis un enfant à servir la messe doit s'assurer qu'il le fait convenablement.

Il y a des enfants qui servent la messe de manière à scandaliser les fidèles, les enfants de leur âge surtout. Quand ces servants, après avoir été avertis à plusieurs reprises, ne s'amendent en aucune façon, il faut les congédier. Si dans une localité il n'y a qu'un servant, il faut bien le garder ; mais il y a alors un travail de formation qui s'impose et qui demande de la patience.

L'expérience démontre que l'on peut assez sûrement juger de l'état général d'une paroisse, au point de vue surnaturel, par ses servants de messe.

C'est pour le moins un manque de tact de faire servir à un jeune enfant plusieurs messes de suite, quand il y a moyen de faire autrement. Là où un jeune homme réfléchi trouvera un aliment à sa piété et une occasion de se dévouer, le jeune enfant

(1) Sir John Knill, ancien lord-maire de Londres, chaque dimanche, se fait un honneur de remplir les fonctions de maître de cérémonies dans son église paroissiale de Blackheath, près de Greenwich.

(2) *Le Jeune Servant de Messe basse et chantée*, que nous ne saurions trop recommander. En vente chez l'auteur à Chambly.